BRÈVES DE TLEMCEN

Spécial dispositif pour le Ramadhan

Les services de sécurité se sont redéployés à travers toutes les localités du Grand-Tlemcen, dès le début du mois sacré. C'est une stratégie qui s'avère payante et efficace et pour cause, la délinquance a diminué notamment dans les quartiers réputés chauds.

Plusieurs barrages sont installés au niveau des grands axes routiers, ce qui fait réfléchir les adeptes de la vitesse. Les gares, les stations de bus sont étroitement surveillées et ce, pendant toute la nuit. Dans le cadre de la prévention routière, les transporteurs publics sont soumis à un contrôle rigoureux.

Enfin, en matière de sécurité des biens et des personnes, les citoyens rencontrés, tard dans la nuit, expriment leur satisfaction.

M. Zenasni

La place d'Alger mal éclairée

L'ancien exécutif communal n'a rien fait pour redonner un peu de vie à cette placette qui reste tout même la vitrine du chef-lieu de la wilaya.

Pendant le mois de Ramadhan, seule la terrasse du musée attire les habitués du «blass». Un citoyen nous fit remarquer qu'un lampadaire est en panne depuis longtemps et qu'à certains endroits, l'éclairage public reste très faible. De toute façon, il faut bien penser un jour à réhabiliter cette grande place : la construction d'un nouveau jet d'eau, digne de «Sakiet el Sbaâ». Avec la fermeture de plusieurs cafés, le centre-ville est en train de mourir, il faut lui redonner son éclat d'antan. Et dire qu'on veillait jusqu'aux premières lueurs de l'aube à cet endroit qui rappelle bien des souvenirs de la cité des Zianides.

M. Z.

La mercuriale ne s'est pas enflammée

Contrairement aux années précédentes, le consommateur a fait preuve de retenue, il n'y a pas eu cette fièvre dépensière, ce qui a permis la stabilisation des prix. On ne remarque aucune augmentation des prix sur les produits de première nécessité.

Le marché couvert est plutôt calme depuis le début du Ramadhan. Seules les viandes affichent des prix inabordables pour les faibles revenus. Le prix des viandes rouges est passé de 1 000 DA à 1 400 DA et celui du poulet de 240 DA à 350 DA.

A la poissonnerie, la sardine fait toujours des siennes, quant aux poissons blancs, il vaut mieux repasser.

M. Z.

MOSTAGANEM

Le CRA à la rescousse des nécessiteux

C'est une tradition bien établie, un important programme de solidarité est mis en place par le Croissant-Rouge algérien (CRA) de Mostaganem à l'occasion du mois sacré de Ramadhan.

Une équipe d'une vingtaine de bénévoles sont venus cette année pour assurer cette action de solidarité, à savoir «Meïdat el Fitr» dans ce centre d'accueil. «Notre but pour le mois sacré de Ramadhan, dira M. Benmestoura Bouabdellah, le SG du CRA, est d'atteindre le chiffre de 120 repas quotidiens ou plus qui seront servis au niveau de la salle de restauration aménagée en cette circonstance. Pour les trois premiers jours du Ramadhan, le nombre a sensiblement diminué par rapport aux années précédentes du fait des actions caritatives qui se multiplient pendant le Ramadhan. Nous avons assuré pas moins de 90 repas pour les 3 premiers jours, mais nous espérons que la cadence augmentera par une demande plus forte.»

Il faut noter que le CRA ne dispose pas de budget et c'est grâce à des dons et aux efforts consentis par la commission de solidarité de wilaya que le resto fonctionne dans de bonnes conditions. Lors de notre visite samedi dernier, tout juste avant la prière du maghreb, 18 tables de 5 personnes étaient déjà occupées par des personnes sans ressources, des chômeurs célibataires, des routiers, des SDF, quelques familles avec leurs enfants, des ouvriers du BTP, et autres passagers qui se sont présentés une demi-heure avant la rupture du jeûne.

A l'heure du ftour, on n'entend que le bruit des assiettes, des cuillères et des fourchettes, on mange et on parle peu, la discrétion est de mise. Autre particularité le jour de notre visite, le cuisinier a concocté un menu étudié, composé de l'inconditionnelle hrira, d'un hors-d'œuvre varié, d'un civet aux olives et comme dessert : pastèques, dattes, chamia, le tout complété par de l'eau minérale, des jus et du café. Un repas succulent et copieux. Sur ce, on vous souhaite «saha ftorkom» et au prochain Ramadhan inchallah.

A. B.

RELIZANE

SVP, des ralentisseurs pour protéger nos enfants

La route reliant la cité populaire Haï El Intissar vers la déviation des poids lourds sur une distance de 2 km connaît un trafic jamais égalé, notamment depuis sa réfection.

Cette route, fraîchement tapissée en béton bitumé, longe cette importante agglomération dont la majorité des habitations sont implantées tout le long, séparées seulement par un fossé sans trottoirs ni aucune autre mesure de sécurité. La plupart de ces maisons donnent directement sur cette route et pour certaines, le bitume de la chaussée constitue le pas de leurs portes. Aussi, il n'est pas rare d'y voir un enfant en bas âge échapper à la surveillance de ses parents et ramper à même la chaussée ou titubant, tenant à peine debout.

Plusieurs accidents ont eu lieu dans cette cité. De ce fait, la nécessité de l'aménagement de ralentisseurs sur cette route est une urgence vu le danger qui guette quotidiennement les habitants.

Cette cité est aussi dépourvue de ralentisseurs. Ici aussi, le danger d'accident plane à des degrés très importants, depuis son revêtement il y a moins de deux années.

Plusieurs accidents de la circulation sont survenus sur ce chemin faisant de nombreuses victimes, mais les autorités locales continuent de faire la sourde oreille quant à sa sécurisation par l'implantation de dos-d'âne. Une opération qui ne demande pourtant pas de grosses sommes d'argent.

Les habitants de ladite cité lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour la mise en place de ralentisseurs, surtout que les risques d'accidents s'accentuent.

Signalons que cette route se trouve à côté de trois établissements scolaires à savoir une école, un CEM et un lycée, où beaucoup de chérubins empruntent cette route.

A. Rahmane

La police offre le f'tour aux usagers de la route

Une louable initiative prise par la DGSN au profit des usagers de la route qui se retrouvent loin de chez eux et ne peuvent jeûner avec leurs familles.

Dans ce contexte, la Sûreté de wilaya de Relizane a programmé d'offrir chaque vendredi de ce mois sacré, des repas collectifs aux automobilistes dans l'impossibilité d'arriver chez eux au moment de la rupture du jeûne, pour la deuxième fois consécutive.

Les éléments de l'ordre public, qui seront présents au niveau des barrages routiers au niveau des entrées et sorties de la ville de Relizane partageront leurs repas avec les conducteurs de véhicules pour rompre le jeûne.

Cette action de solidarité vise toutefois à sensibiliser les conducteurs sur les bienfaits d'une circulation à vitesse modérée au lieu de se précipiter afin d'arriver avant l'appel à la rupture du jeûne. «L'intention est de préserver leur vie et celle des autres passagers», indiquera le chargé de la communication de la police. Les automobilistes peuvent se reposer quelques minutes à l'intérieur de la tente dressée à cette occasion, et attendre de rompre leur jeûne pour, ensuite, poursuivre tranquillement leur route.

Pour la réussite de l'opération, les services de la police affirment mobiliser tous les moyens humains et matériels pour offrir aux usagers de la route un repas chaud, ajoute notre interlocuteur de la Sûreté de wilaya de Relizane.

A. R.

CHLEF

Un nouveau plan de circulation

Il rentre en vigueur aujourd'hui après la réunion qui a eu lieu, il y a une année, au niveau de la wilaya entre les autorités et le bureau d'étude Betur du Métro d'Alger.

De nouvelles plaques de signalisation ont été mises en place ainsi que huit feux tricolores aux carrefours principaux.

Les grands boulevards seront à sens unique et le stationnement ne sera autorisé que dans les rues étroites.

Selon les automobilistes, ce dispositif va tendre à alléger un tant soit peu les embouteillages. Le vrai problème reste la construction de parkings. L'APC a débloqué 2 assiettes de terrain, mais aucun entrepreneur n'a engagé les travaux. Des trémies sont envisagées, de même que le doublement du pont de Zeboudj.

Le vrai problème reste la concentration de la population le jour, laissant 90% du territoire de la wilaya vide.

Medjdoub Ali